

LE COURRIER

Revue trimestrielle de l'Action catholique des milieux indépendants



ENQUÊTE

Écologie,
convertir nos modes de vie!

MÉDITATION

En marche vers le bonheur,
heureux ceux qui...

SOCIÉTÉ

QUELLE
ÉDUCATION
POUR QUELLE
SOCIÉTÉ?



Wikipedia - Domaine public

DÉMARCHE ACI

Révision de vie
L'enquête
La méditation
La relecture

217

5

OUVERTURE SUR LE MONDE

Société
Vie ecclésiale
Vie internationale
Parole libre

35



VIE DU MOUVEMENT

Du côté du mouvement
L'aci, ça m'apporte
3 questions à
Prière
Animer en territoire
Du côté des équipes
Accompagnement

57

Des nouvelles pousses pour l'ACI

Par
**Jean-François
Petit,**
aumônier
national

Ce numéro sera largement consacré au thème de notre 5^e Université d'été : l'éducation. Tous, nous pouvons être fiers du chemin parcouru ! En terres lilloises, nous avons accueilli pas moins de 170 participants, chiffre jamais atteint auparavant : des enfants, des jeunes, des « nouvelles pousses » et des plus anciens, des membres de l'ACI de France et de Belgique... La formule est désormais rodée. Un thème (décidé ensemble), un lieu (merci à l'université catholique de Lille !), une date (autour du 14 juillet).

L'Université d'été est sans doute le moyen le plus efficace (...) pour faire découvrir l'ACI...

Une vraie dynamique

L'Université d'été correspond bien aux attentes de rencontre, de partage, de formation, de ressourcement personnel et spirituel. Avis aux amateurs ! À chaud, un participant en faisait le bilan personnel suivant : *« La bonne participation montre que la formule a enclenché une vraie dynamique qui devrait s'amplifier les prochaines années : les participants se retrouvent d'une année sur l'autre, certains se visitent pendant*

l'année ; le nombre de conjoints présents augmente ; les participants invitent des membres de leur équipe à participer ; le nombre de participants qui ne sont pas en équipe augmente aussi. »

Il concluait : *« Au final, l'Université d'été est sans doute le moyen le plus efficace que le mouvement s'est donné pour faire découvrir l'ACI à des nouveaux. »*



« Apprendre ensemble dans un monde qui change » : sur ce thème, les mouvements d'action catholique ont largement de quoi dire ! Beaucoup sont d'une tradition spirituelle et pédagogique fort riche. Ils continuent d'être attentifs à l'éducation populaire. Avec d'autres acteurs de la société civile, dans des contextes sociaux et politiques compliqués, leur voix peut porter aujourd'hui dans des débats de société. Bien plus : elle est attendue.

Mais vous trouverez bien d'autres raisons de faire lire ce numéro à des personnes hors du mouvement : faire ensemble le bilan des dix ans de l'encycliclique *Laudato si'*, montrer l'enjeu d'une vie d'équipe, d'une ouverture internationale.

L'ACI a son style, à vous la joie de le faire découvrir !

 **16 janvier 2026 20h**
 **Salle Édith Piaf,**
rue de l'Estérel - Le Mans

Transition écologique : pour des changements collectifs!

À l'initiative de l'ACI, cette rencontre invite à réfléchir et agir ensemble pour une transition écologique porteuse de justice sociale. Citoyens, acteurs associatifs et économiques y partagent leurs expériences pour impulser des changements collectifs durables.

 **Décembre 2025**
 **Partout en France**
Élections municipales

À l'approche des élections municipales, l'ACI encourage la mise en place d'agoras locales partout en France. Ouvertes à toutes et à tous, ces rencontres sont des espaces de dialogue et de réflexion pour aborder, ensemble, les grands enjeux de nos territoires : démocratie, écologie, solidarité, vivre-ensemble... Ces agoras veulent permettre à chacun de croiser les points de vue, de partager des expériences et de nourrir une parole citoyenne au service du bien commun. Un kit agora est disponible sur le site de l'ACI pour accompagner l'organisation de ces temps d'échange.

 **31 janvier 2026**
 **Institut Catholique de Paris**
Assises accompagnement

Dans les mouvements d'Action catholique spécialisée, l'accompagnement spirituel s'enracine dans la vie, la relecture et le partage en équipe. Cette journée proposera des regards croisés entre praticiens, théologiens et psychologues pour penser la mission à partir des appels du monde contemporain.

 **11 novembre 2025**
 **Cathédrale d'Evry**

Rencontres

« Chrétiens dans la cité ? » Interroger notre place dans un monde en quête de sens et de justice. Cette rencontre, ouverte à tous, invite à réfléchir à la manière d'être présents et acteurs dans la société d'aujourd'hui. Témoignages, échanges et prière pour la paix : un temps pour nourrir la foi, le discernement et l'engagement citoyen. Entrée libre, garde d'enfants assurée.



CALENDRIER NATIONAL 2025-2026

1^{er} 20 novembre 2025

AG du MIAMSI à Fatima
 Notre responsabilité dans
 un monde fracturé.
 Comment faire émerger
 une société plus équitable
 et plus inclusive?

4 ou 11 décembre 2025

Rencontre des chargés de
 communication

31 janvier 2026

Assises de l'accompagnement en
 l'Institut catholique de Paris
 ACS à (ICP)

16 février 2026

Rencontre des DTF

1^{er} 14 juillet 2026

Université d'été

14 et 15 mars 2026

Conseil national de
 l'ACI Issy les
 Moulineaux (92)

OUVERTURE SUR LE MONDE

Société

Parents et grands-parents, partenaires d'éducation.	37
Transformer nos manières d'apprendre dans la vie professionnelle	38
Quand la démocratie se vit ensemble	40

Fenêtre sur...

Bienveillance et crédibilité éducative.....	42
---	----

Échos

Vie ecclésiale

Le Saint-Siège et l'intelligence artificielle: comprendre un positionnement	46
Le <i>Bel Espoir</i> , une odyssée maritime pour la paix en Méditerranée.....	49
Accueillir des non-chrétiens dans nos groupes ..	50

Actu des assos

Vie internationale

L'évolution du Conseil de l'Europe sur le domaine de l'éducation.....	52
La préparation de la COP 30 par les ONG catholiques.....	54

Parole libre

Fondacio: Un mouvement pour un monde plus humain et plus juste.....	56
--	----



Quelle éducation pour quelle société ?

L'éducation a bien changé. Elle ne se limite plus au modèle classique de la transmission d'un savoir d'un maître vers un élève. Elle bouge cela questionne non seulement les professeurs mais également des formateurs en milieu professionnel, des parents et grands-parents ou du monde politique qui cherche à faire de la pédagogie avec leurs administrés.

Transformer nos manières d'apprendre est un défi. Il faut pouvoir «mettre en cohérence» les attentes de l'entreprise, les besoins du bénéficiaire ou du client, et les situations des personnels.

Être parents et grands-parents, c'est être «partenaires d'éducation», chacun dans son rôle, pour aider nos enfants à devenir des citoyens responsables et épanouis.

Citoyen responsable, c'est aussi ce que permet «l'éducation populaire» au service d'une utopie réaliste.

N.B. : Dossier construit à partir des travaux de l'université d'été de l'ACI, «Ensemble, apprendre dans un monde qui change», de juillet 2025.

Parents et grands-parents partenaires d'éducation

Éva, grand-mère de sept petits-enfants, et Sonia, mère de deux enfants de 6 et 8 ans, nous partagent leur façon d'envisager l'éducation : regards croisés.

Éva, comment vois-tu ton rôle dans l'éducation de tes petits-enfants ?

Je vise l'harmonie avec mes trois enfants d'abord, par une invitation annuelle, notamment autour de leur date d'anniversaire. Nous nous retrouvons dans un petit restaurant sympa et c'est l'occasion de «tâter» le terrain de leur vie de famille, dans le respect de leurs conjoints. Nous nous retrouvons aussi en grand cercle familial autour du carnaval de Binche. C'est une belle occasion de rencontrer chacun, parents et petits-enfants, en vérité. Mon rôle consiste souvent à «arrondir» les angles, face aux diktats des soi-disant nouvelles pédagogies, par exemple. Et il faut y aller sur la pointe des pieds pour ne pas choquer les jeunes parents ! Souvent, j'écoute et je me tais.

Qu'est-ce que cela implique dans tes relations avec tes enfants, tes petits-enfants ?

Depuis leur naissance, j'ai développé une très bonne connivence avec chacun de mes sept petits-enfants, âgés de 13 à 22 ans. J'ai créé un groupe WhatsApp, «Les cousins», qui fonctionne très bien :

ands-parents, éducation

anecdotes, vœux d'anniversaire, échange de quelques photos c'est léger. Participe ou répond qui le désire, avec parfois de belles surprises quand une cousine fragile prend la peine d'offrir un smiley ou une petite fleur.

Comment cherches-tu à soutenir tes enfants dans leur rôle d'éducateur ?

Les beaux-enfants lèvent parfois les yeux au ciel devant notre manière d'habiter notre vie ! Nos enfants sont habitués à nos engagements dans une multitude de projets de société qui se réalisent souvent. Nos petits-enfants sont, je crois, admiratifs de notre énergie à réfléchir avec eux-mêmes si personnellement. Cet été, j'ai dit mon désaccord à ma petite fille de 13 ans, très délurée et intelligente, qui cherchait à passer trois jours à la mer, en auberge de jeunesse, avec une ou un ami de son âge, laissée responsable de tout organiser par ses parents ! C'est là un autre secret de nos relations : j'ose dire, avec arguments et conviction, lorsque la limite est franchie, et cela semble bien marcher !

Et toi, Sonia, comment vis-tu ton rôle d'éducatrice ?

Avec mon compagnon, nous sommes bouddhistes, portés par deux idées : « Sois le changement que tu espères » et la conscience de l'interdépendance des êtres. Je souhaite que mes enfants soient



heureux, qu'ils respectent la nature et les autres humains ; qu'ils ne se perdent pas dans une consommation matérialiste et qu'ils gouvernent leurs émotions.

Pour le rapport à la nature, une partie de notre potager leur est réservée : ils sont responsables des semailles, de la récolte et mangent ce qu'ils ont fait pousser.

Je cherche également à leur permettre de gérer leurs disputes et à trouver eux-mêmes les solutions. J'adapte ma pédagogie à chacun : donner la parole à Alexandre qui la prend difficilement, sensibiliser Jules aux émotions des autres.

À l'école, mon souhait est qu'ils ne se sentent pas dépassés, qu'ils aient le goût de l'effort dans leurs études et plus globalement dans leur vie. Je suis déléguée de parents. J'accompagne les enfants à la piscine. Nous avons la chance que nos enfants soient dans une école de 45 élèves, avec une proximité des enseignants.

Les grands-parents, par leurs sensibilités, sont aussi des éducateurs : avec eux, mes enfants découvrent le Nutri-Score, des notions d'alimentation saine.

Enfin, l'éducation me confronte à mes propres limites, alors que je suis convaincue de la puissance de l'exemple : suis-je aussi patiente que je le souhaite ?

**Propos recueillis par
Nathalie Verhulst**

Transformer nos manières d' dans la vie professionnelle

Nathalie Jolivet est psychomotricienne formatrice auprès des professionnels d'Éhpad et de SSIAD du Bas-Rhin. Elle intervient dans le domaine de la prévention des risques de la perte d'autonomie des personnes âgées. Avec son équipe, elle accompagne les établissements pendant un an sur un risque choisi par la direction.

Les professionnels d'Éhpad sont de moins en moins nombreux, le turn-over est important et de plus en plus de personnes arrivent sans être formées à la prise en charge des personnes âgées. Elles apprennent sur le terrain et les pratiques ne sont pas toujours conformes aux recommandations de l'ARS (Agence régionale de santé).

Le thème de l'Université d'été m'a (...) permis de réfléchir à la façon dont moi et mon équipe parvenions à toucher les professionnels...

Quand j'interviens avec mon binôme, c'est en fin de poste et les professionnels sont fatigués. Ils ont travaillé de leur mieux avec leurs connaissances, leurs compétences, leur expérience et le temps qui leur est donné pour faire les soins. Ils ont souvent eu à faire face à des comportements difficiles, des situations où ils se sont sentis impuissants et qui ont mis à mal leur patience et leur volonté de bien faire. Dans ce contexte, il n'est pas évident de leur demander de faire encore mieux.

Notre objectif est donc de leur permettre de prendre du recul afin de développer

leur créativité pour trouver leurs propres solutions aux problématiques rencontrées. Pour cela, nous créons des ateliers participatifs, souvent sur un mode ludique afin de maintenir l'attention et la motivation.

Prendre le temps d'écouter

Le thème de l'Université d'été m'a rejointe particulièrement car il m'a permis de réfléchir à la façon dont moi et mon équipe parvenions à toucher les professionnels, à les faire réfléchir et sortir de leurs représentations, qui sont souvent des freins à une prise de soins adaptée. Avec Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien de Don Bosco, j'ai réalisé l'importance de la cohérence à rechercher entre ce que nous demandons aux professionnels du soin et les attentes et injonctions des cadres. Que prendre le temps d'écouter et partir de ce que les professionnels savent déjà faire est fondamental.

Cathy Leblanc m'a donné l'idée d'utiliser la littérature et plus généralement les arts pour aborder des sujets difficiles comme la santé bucco-dentaire. Ce pas de côté redonne de l'estime de soi à des personnes pour qui l'école n'a pas toujours été un lieu de réussite et de renforcement de la confiance en soi.

apprendre

À la suite des notes prises pendant l'Université d'été, que j'ai partagées avec ma coordinatrice, nous avons décidé de prendre le temps de rencontrer les cadres des Ehpad pour se mettre d'accord sur les valeurs partagées avant notre accompagnement auprès de leurs professionnels. Nous avons également enrichi nos interventions auprès de ceux-ci en développant leur participation pour aller jusqu'à ce qu'ils s'autorisent à être créatifs. En effet, lors d'une table ronde, Grégoire Fraty, secrétaire général de la fédération nationale des organismes de formation de l'Économie sociale et solidaire, parlait de «*détour créatif*» et en soulignait l'efficacité dans l'apprentissage de nouvelles compétences.

Apprendre à désapprendre

Par ailleurs mon équipe et moi-même mesurons la difficulté des professionnels à «*apprendre à désapprendre*», notion développée par Fabrice Bloch. Nous cherchons à les guider dans ce sens. Pas facile en effet, quand on a appris à mettre systématiquement des barrières de lit aux résidents, de réaliser que c'est une contention. Une contention est un acte de soin à risque, qui doit donc être prescrit. Je terminerai ce bilan par une citation de Pierre Giorgini, chercheur associé au laboratoire Ethics d'éthique de la catho de Lille, qui me semble intéressante à partager auprès des familles des personnes âgées en Ehpad: «*Le vivant est*



Halfpoint - stock.adobe.com

un bricolage entre robustesse et fragilité.»

Une belle façon de comprendre combien les personnes âgées sont admirables de courage et d'intelligence pour continuer à vivre et à aimer, malgré la vieillesse et les maladies.

Enfin, sur un plan personnel, l'Université d'été m'a donné envie de mieux comprendre la place de l'intelligence artificielle et ses limites. C'est un outil qui n'est pas très écologique mais qui peut être vraiment utile au quotidien pour concevoir certains outils pédagogiques. Mieux comprendre grâce aux livres achetés sur place, comment l'IA fonctionne, me permettra de l'utiliser à bon escient.

**Propos recueillis
par Jean-Robert De Pasquale**

Quand la démocratie se vit

Apprendre la démocratie, c'est aussi s'éduquer comme citoyens. Avec « Ambition commune », à Tourcoing, des habitants se sont formés aux enjeux municipaux, ont partagé savoirs et expériences pour bâtir un projet collectif où l'éducation devient moteur de fraternité et de transformation sociale.

L'éducation, c'est également l'éducation populaire, c'est-à-dire les actions de la société civile, du monde associatif. Et si on prenait enfin les électeurs au sérieux ? Les électeurs, c'est nous, on attendait l'alternative, mais on ne récoltait que l'alternance.

Nos intérêts sont communs, nous ne pouvons aborder ce changement chacun de notre côté.

C'est une belle aventure, commencée il y a six ans pour les élections municipales dans une ville de 100 000 habitants. Nous étions cinq au départ, venant tous du tissu associatif, de l'action catholique. Tous désenchantés par la gestion municipale, le clientélisme, le manque de projets, des envies de carrière pour certains. C'est là qu'est né le collectif « Ambition commune ». Citoyens engagés dans le vivre ensemble, préoccupés par son évolution, attentifs à son avenir, nous voulions nous mobiliser, avec d'autres, autour d'un projet non partisan, mais résolument citoyen. Très vite, un large courant s'est levé dans nos réseaux

autour de rencontres-débats, de formation aux finances municipales, de cafés chantants, d'accueil de spécialistes, mais également avec la création d'une Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne), de trocs de vêtements... Tout cela parce que l'information, les connaissances, le partage d'expériences, sont nécessaires pour avancer ensemble ! Ce qui nous rassemble, ce sont des valeurs : la co-construction, le respect, la solidarité, la justice, la fraternité, l'engagement. C'est la volonté de rassembler et celle de promouvoir l'engagement de l'ensemble des citoyens. Nos intérêts sont communs, nous ne pouvons aborder ce changement chacun de notre côté. Ensemble, nous souhaitons qu'un élan nouveau, une « Ambition commune », souffle sur notre ville.

Un défi citoyen

Faire de la politique autrement, c'est ainsi que nous envisageons le thème « *Ensemble apprendre dans un monde qui change* ». Inventer des lieux, des liens dans une France fracturée, tel est bien notre défi comme citoyen, mais aussi comme chrétiens. Lors de l'université d'été de l'ACI, dans le parcours de révision de vie, on nous

ensemble

demandait de dire ce que nous voulions mettre en place et les enjeux : lors des dernières élections, nous étions arrivés seconds avec quatre élus au conseil, mais quel emballement dans nos réseaux : ces idées faisaient leur chemin, une dynamique était lancée. Oui, il fallait résister, dialoguer, proposer... C'est de là que nous repartons pour un nouveau mandat sur les mêmes valeurs.

À la question de participants sur cette forme de démocratie locale, nous pouvions confirmer que la participation et la co-construction permettraient de rétablir un dialogue entre les citoyens et les élus. Une belle utopie peut-être, mais il est urgent de la mettre à l'œuvre. En discernant ce qui est et ce qui n'est pas de Dieu, nous commençons à voir où et comment agir. *« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout, et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne touche les cœurs. »* (Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique - conférence des évêques de France)

Transformer, à l'issue de cette université, c'est oser parler, car nous ne pouvons, comme citoyens et catholiques vivant au milieu de nos contemporains, nous désintéresser de ce qui touche la vie en société, la dignité et l'avenir de l'homme.

Bernard Asseman

AdobeStock - Leonid Andronov



À Tourcoing, les habitants sont invités à participer à la vie municipale au travers du collectif « Ambition commune ».

Déclaration au terme de l'université d'été de l'ACI (extraits)

Nous voici envoyés vers nos lieux de vie et de travail et appelés à poursuivre nos réflexions et nos actions, pour une société : où les enfants puissent développer leur confiance en eux et réussir ; où les familles soient des lieux d'écoute, de respect et d'amour ; où les équipes de travail puissent s'organiser pour le bien-être des travailleurs et pour un travail riche de sens au service des bénéficiaires ; où les professionnels apprennent à travailler ensemble pour mieux produire dans le respect de chacun ; où les bénévoles puissent se former pour remplir leur engagement ; où les citoyens se forment pour demeurer des vivants ; où les associations, lieux d'éducation populaire, soient soutenues ; où des lieux de débats nous permettent d'entrer en dialogue sans confrontation violente.

Bienveillance et crédibilité édu

Jean-Marie Petitclerc est prêtre et coordinateur du réseau Don Bosco Action sociale. Il souligne les principes qui ont fondé son action auprès des jeunes des quartiers.

Vous avez fondé le Valdocco, une association qui agit en faveur de la prévention, de l'éducation et de l'insertion professionnelle. Quels sont les fondements de cette initiative ?

Le Valdocco a été fondé en 1995 sur la dalle d'Argenteuil, un quartier traumatisé par la violence des émeutes urbaines du début de cette décennie. L'association est née de la rencontre entre un collectif d'habitants, inquiets pour le devenir de leurs enfants, et des Salésiens de Don Bosco, désireux de réexpérimenter le modèle de leur fondateur dans la réalité contemporaine des banlieues.

Il existe bien souvent une corrélation entre le niveau de violence d'un jeune et le niveau d'incohérence des adultes qui l'accompagnent...

Nous avons découvert que les jeunes rencontrés naviguaient quotidiennement entre la culture familiale, l'empreinte des traditions des pays d'origine, la culture scolaire, l'empreinte des traditions républicaines et cette culture de quartier, fondamentalement devenue une culture de l'entre-jeunes - les adultes ayant un peu déserté l'espace public -, culture renforcée aujourd'hui par les réseaux sociaux.

Pour véritablement accompagner l'adolescent des quartiers, il nous fallait le rejoindre dans ces trois champs de vie.

Nous avons alors développé l'action du Valdocco autour de ces trois axes : l'animation de rue pour les plus jeunes et l'accompagnement des projets des aînés ; la prévention du décrochage et la prise en charge des élèves, exclus temporairement du système scolaire ; le soutien à la parentalité et le service de médiation familiale, lorsque la tension surgit entre un enfant ou un adolescent et ses parents. Le Valdocco est fondé sur ce concept de médiation famille-école-cité, ceci afin de créer du lien entre les différents adultes qui cheminent auprès de l'enfant. Car il existe bien souvent une corrélation entre le niveau de violence d'un jeune et le niveau d'incohérence des adultes qui l'accompagnent sur son itinéraire de croissance. Le Valdocco s'est ensuite développé dans la métropole du Grand Lyon, dans les quartiers nord de Marseille, les quartiers sud de Lille et l'agglomération niçoise.

Pourquoi la pédagogie inventée et pratiquée par Don Bosco reste aujourd'hui pertinente ?

Le monde a changé, mais le temps de Don Bosco et le nôtre ont en commun de connaître une intense mutation sociétale. Quand la société traverse une période de mutation, il est plus difficile d'être jeune, parce qu'il est moins facile de se projeter dans l'avenir. Éduquer est aussi plus difficile parce qu'il n'y a plus de consensus

cative



Rido - stock.adobe.com

sociétal, autour d'un ordonnancement des valeurs.

Don Bosco était porteur d'une intuition, qui me paraît d'une pertinence considérable aujourd'hui : quand la confiance s'estompe dans les grandes institutions (monarchiques hier, républicaines aujourd'hui), la capacité à transmettre et à éduquer est moins liée à la qualité des institutions qu'à celle de la relation que l'adulte est capable de nouer avec le jeune.

Jean Bosco nous lègue une pédagogie fondée sur la qualité de la relation éducative, et il a su réhabiliter l'affectif au cœur de cette relation, considérant qu'il s'agit d'une donnée de la relation humaine qu'il vaut mieux reconnaître - pour pouvoir la gérer correctement - plutôt que vouloir la nier. J'aime cette citation d'un célèbre psychologue américain : « *Un enfant n'apprend rien d'un adulte dont il sent qu'il ne l'aime pas.* »

Comment cela se traduit-il dans les défis auxquels les jeunes en difficulté sont confrontés ?

Tous ces enfants sont souvent marqués par la difficulté à apprendre. L'apprentissage n'est pas source de plaisir, c'est le but de l'apprentissage qui l'est. Si lire est source de plaisir, apprendre à lire ne l'est pas. Ces enfants ont du mal à se concentrer sur les apprentissages. Je noterai trois défis majeurs à relever, et en regard les clés de l'héritage de Don Bosco qui le permettent.

L'apprentissage n'est pas source de plaisir, c'est le but de l'apprentissage qui l'est. La bienveillance est la première clé qu'apporte Don Bosco

Le premier défi consiste à surmonter le niveau de préoccupation qui génère une difficulté de concentration. Ce n'est pas

que l'enfant ne comprend pas, c'est bien souvent qu'il n'écoute pas. Je songe à cet enfant qui quitte le matin son domicile, son père ayant déjà bu, ayant giflé sa mère et menacé son petit frère. Il part à l'école avec dans la tête une question : dans quel état vais-je retrouver mon petit frère ce soir ? Cet enfant est peut-être aussi intelligent que ceux qui réussissent, autant, sinon davantage, prêt à travailler que les autres. Mais il est en situation d'échec total. Pour réussir à l'école, on croit qu'il faut avoir une tête bien pleine ; en fait, il faut surtout être capable de pouvoir la vider, afin de se rendre attentif aux matières enseignées.

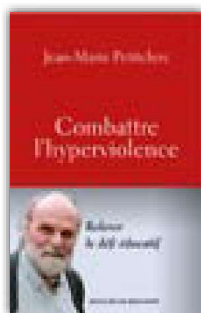
Face à cela, la bienveillance est la première clé qu'apporte Don Bosco : être capable de se mettre à l'écoute des préoccupations des jeunes, sans jamais les identifier à leurs performances d'aujourd'hui. Les enfants qui souffrent le plus à l'école ne sont-ils pas ceux qui ont eu la malchance de rencontrer des enseignants ayant confondu le champ de la performance et celui de la personne : au lieu de faire passer comme message « ta copie vaut 2 » - ce qui est une réalité à l'instant « t », en fonction d'un référentiel de notation - ils font passer comme message : « Tu vaux 2 ».

Le deuxième défi à relever réside, à mes yeux, dans le sens que revêtent les apprentissages demandés par l'école dans la tête de ces jeunes englués dans cette culture de quartier. Quel est le sens des apprentissages imposés à ces jeunes accueillis au collège ? Car n'oublions pas que l'effort n'est pas une valeur en soi, l'effort prend sens dans l'atteinte de l'objectif qu'on s'est fixé. Et la grande difficulté pour eux est

de percevoir l'objectif : percevoir ce que sera le plaisir de lire, de savoir raisonner. Et pour pouvoir transmettre ce désir d'apprendre, l'adulte doit être crédible. Je ne pense pas qu'il existe aujourd'hui une crise de l'autorité, mais plutôt une crise de crédibilité des porteurs d'autorité. Don Bosco insistait sur la nécessité d'être crédible, si l'on veut aider le jeune dans ses apprentissages.

Le troisième défi à relever est celui de la persévérance : l'échec face à la première difficulté ne doit pas conduire au découragement. Don Bosco nous enseigne que les éducateurs doivent porter un regard sur l'enfant centré sur la mémorisation de ses réussites. L'homme est ainsi fait qu'il ne peut affronter une difficulté qu'en se remémorant une réussite antérieure. Or, certaines visions scolaires se focalisent d'abord sur ce que l'enfant ne sait pas faire, plutôt que commencer à mettre en avant ce qu'il sait faire. Quand j'interviens auprès d'enseignants, j'aime leur rappeler qu'il devrait être évident pour eux que la première question du premier exercice soit toujours en dessous du niveau du plus faible. Fonder, comme Don Bosco, sa pédagogie sur l'aide à la mémorisation de la réussite est essentiel.

Propos recueillis par Marc Deluzet



*Jean-Marie Petitclerc vient de publier cet été **Combattre l'hyperviolence**, relever le défi éducatif, chez Desclée de Brouwer.*

| À écouter |

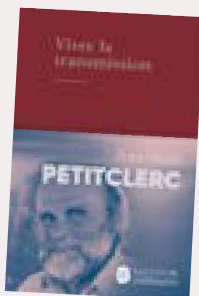
Conférence: **L'I.A. dans l'éducation, entre promesses et défis**

Yann Houry, enseignant et responsable de l'innovation pédagogique numérique à l'Institut Florimont à Genève, explique l'histoire de l'intelligence artificielle, la rédaction d'un prompt (une requête). Il aborde aussi l'I.A. dans l'éducation d'aujourd'hui et qu'est-ce que cela change pour les enseignants, les élèves, les parents? Quel avenir pour l'école? Retrouvez cette conférence sur : www.youtube.com/watch?v=dt3iDU-zJWE

| À lire |

Vivre la transmission

Depuis 40 ans, Jean-Marie Petitclerc, salésien de don Bosco, prêtre et éducateur de terrain, agit et plaide sur une éducation basée sur la confiance. Il propose quelques pistes stimulantes pour incarner cet indispensable passage de témoin. Il cherche à favoriser le dialogue et propose de faire une alliance entre ce qu'il appelle des « co-éducateurs ».



| À voir |

Un métier sérieux

Au sein d'un collège de grande banlieue, constitué d'une population mélangée socialement, un jeune professeur de mathématiques sans expériences est soutenu par un groupe de professeurs engagés et soudés. Il va découvrir la passion de l'enseignement dans l'institution pourtant fragilisée.



| À découvrir |

Le 7^e congrès «innovation en éducation»

Il se tiendra, le 21 et 22 février 2026 au Palais des congrès de Nîmes. Conférences, exposants, ateliers participatifs, rencontres de personnes venant de la France entière. Deux jours de sensibilisation autour de la discipline positive à l'école, les enjeux éducatifs du monde de demain, de quoi nos enfants ont-ils vraiment besoin?

Rdv sur :

<https://congres.innovation-en-education.fr/>



Le 7^e congrès national «des élus au numérique»

Le 29 et 30 janvier 2026 à Agen, se déroulera le 7^e congrès national «des élus au numérique». Conférences, exposants, ateliers, rencontres de personnes venant de la France entière. Deux jours de sensibilisation autour de la politique publique numérique (collectivités, urgence climatique, égalité d'accès), de la cohésion et transformation numérique des territoires, la place de la confiance, la cybersécurité, de la transition numérique et partages d'expériences de politique publique réussie.

Retrouvez le programme sur :

<https://congres.innovation-en-education.fr/>

Prochain numéro

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES



Évangile et société :
une expérience à vivre

N° 217 - NOVEMBRE 2025

Revue trimestrielle de l'action catholique des milieux indépendants



3 bis, rue François-Ponsard - 75116 Paris
Tél. 0145 24 43 65
acifrance@acifrance.com - www.acifrance.com
Numéro CPPAP : 0729 G 85 103
ISSN : 0395-9112 6 Dépôt légal à parution

Directrice de la publication :

Nathalie Verhulst, présidente

Rédacteur en chef : Jean-Robert De Pasquale

Comité de rédaction : Luc Allemand, Christine Bellier,
Marie Fantone, Bénédicte Fauvarque, Hêna Gallois,
Dominique Peigné, Jean-François Petit,
Florence Rennesson, Nathalie Verhulst.



Abonnements : 0145 24 43 65

Prix au numéro : 15 euros

Conception/réalisation, édition déléguée :

Bayard Service, 23 rue de la Performance
Europarc, BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com

Création maquette : Bayard Service

Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic

Mise en page : Renaud Leroux

Responsable de fabrication : Mélanie Letourneau

Impression : Chevillon, 26 bd Président Kennedy,
89100 Sens

Photo de couverture : Adobe Stock - Code support : 01060

Ce n°217 du Courrier est distribué avec un supplément Relecture, ainsi qu'une enveloppe d'appel aux dons du CCFD Terre solidaire.